

29^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
20/10/2019 – année C

Frères et sœurs,

La liturgie de la Parole de ce jour nous incite à ne pas quitter le thème de la prière abordé Dimanche dernier.

De fait, tant la première lecture que l'Évangile nous offre un enseignement fondamental en ce qui concerne la prière, à savoir l'importance de la persévérance.

Le très beau passage du livre de l'Exode nous a en effet montré qu'Israël n'obtint sa victoire sur les Amalécites qu'*au coucher du soleil...*

Cette victoire a été obtenue parce que Moïse – grâce au soutien d'Aaron et Hour – a pu prier jusque à cette heure tardive, en ayant les mains levés au ciel et le bâton à la main...

Quant à l'Évangile, il nous a parlé d'une veuve qui a obtenu gain de cause auprès d'un juge avec lequel elle n'avait quasi aucune chance d'obtenir la reconnaissance de ses droits, puisque ce juge *ne respectait pas Dieu et se moquait des hommes*. Mais son insistance et sa ténacité obtinrent l'impossible : que ce juge lui *rende justice*.

Dieu n'est évidemment pas comparable à ce juge inique, mais cette parabole illustre tout à fait l'importance de la persévérance dans la prière.

Cependant, puisque Dieu qui n'est pas semblable à ce juge, nous pourrions nous demander : pourquoi n'exauce-t-il pas tout de suite nos demandes ? Pourquoi Dieu, qui est tout-Puissant, *Deus Sabaoth*, c'est-à-dire *Dieu des armées*, ne donna-t-il pas immédiatement la victoire à ce pauvre Moïse qui dut garder les mains levées jusqu'au soir ?

Pourquoi cette nécessaire persévérance dans la prière pour obtenir des grâces et le salut ?

Saint Alphonse de Liguori, docteur de l'Église, nous en a donné plusieurs raisons en s'appuyant lui-même sur l'expérience des saints qui l'avaient précédé.

Il écrit¹ :

Les Saints Pères énumèrent de nombreuses raisons.

- [...] *d'abord* Dieu ne nous accorde pas toujours la grâce *pour mieux éprouver notre confiance*.

- *Ensuite, [...] pour nous la faire désirer plus ardemment.*

[...] *Les grandes grâces doivent faire l'objet d'un grand désir. Les biens que l'on obtient sitôt demandés sont moins appréciés que ceux longtemps [...]*

- *Il le fait également pour que nous ne l'oublions pas.*

[...] *si nous n'avons pas continuellement besoin de lui pour garder sa grâce et faire notre salut, nous oublierions facilement Dieu. [...]*

- *Et puis, au fur et à mesure que nous continuons à prier, nous nous attachons davantage à lui [...]*

Sainte Mère Teresa, de son côté, disait une phrase qui allait exactement dans le même sens : "*Plus on prie, mieux on prie*".

Et Saint Claude la Colombière, (un jésuite !) écrivit quand à lui² : *Il semble que vous prétendiez qu'on obéisse sur l'heure à votre prière, comme si c'était un commandement ; ne savez-vous pas que Dieu résiste aux superbes et qu'il n'a de complaisance que pour les humbles ? Quoi ? Votre orgueil ne saurait-il souffrir*

¹ Le grand moyen de la prière, saint Alphonse de Liguori. Editions Saint-Paul, Bar-le-Duc, mars 1998

² La Divine Providence. Jean-Baptiste Saint-Jure, Claude de la Colombière. Editions du Paraclét

qu'on vous fasse revenir plus d'une fois pour la même chose ? C'est avoir bien peu de confiance en la bonté de Dieu que d'en désespérer si tôt, que de prendre les moindres délais pour des refus absolus.

Quand on a véritablement conçu jusqu'où s'étend la bonté de Dieu, on ne se croit jamais rebuté, on ne saurait croire qu'il veuille nous ôter toute espérance. Pour moi, j'avoue que plus je vois que Dieu me fait demander une même grâce, plus je sens croître en moi l'espérance de l'obtenir.

Et de donner l'exemple de la conversion d'Augustin qui ne fut accordée à sainte Monique qu'après seize ans de larmes ; mais (aussi) ce fut une conversion entière, une conversion incomparablement plus parfaite qu'elle ne l'avait demandée. [...] Elle avait seulement souhaité qu'il fût baptisé, qu'il fût chrétien, et elle le vit élevé au sacerdoce, à la dignité d'évêque.

[...] elle ne demandait à Dieu que de le voir sortir de l'hérésie, et Dieu en fit la colonne de son Eglise et le fléau des hérétiques de son temps.

Et St Claude la Colombière d'analyser :

Si, après un ou deux ans de prières, cette pieuse mère se fut rebutée, si, après dix ou douze ans, voyant que le mal croissait tous les jours, que ce malheureux fils s'engageait encore en de nouvelles erreurs, en de nouvelles débauches, qu'à l'impureté il avait ajouté l'avarice et l'ambition ; si alors elle eût tout abandonné par désespoir, quelle aurait été son illusion ! Quel tort n'aurait-elle pas fait à son fils ? De quelle consolation ne se serait-elle pas privée elle-même ! De quel trésor n'aurait-elle pas frustré son siècle et tous les siècles à venir ! »

Frères et sœurs,

La persévérance dans la prière n'est cependant pas qu'affaire de volonté de notre part. Elle est aussi une grâce qu'il nous faut demander à l'Esprit Saint puisque, comme le dit le catéchisme de l'Église catholique³, *cette ardeur inlassable ne peut venir que de l'amour.*

Oui, supplions le Seigneur de nous soutenir de son Esprit Saint, qui est la source de l'amour authentique, de l'amour divin, afin que nous soyons persévérants dans la prière, comme l'amour des époux puise dans l'amour divin reçu au sacrement du mariage la grâce du don fidèle et généreux toute une vie.

Appuyons-nous également sur la prière ininterrompue des saints que nous fêterons tous ensemble vendredi. Confions-leur nos intentions, comme nous le faisons vis-à-vis de la Très Sainte Vierge Marie, avec une insistance juste et bonne, lors de la récitation du chapelet.

Que grâce à notre prière persévérante, nous puissions nous aussi prendre notre part à l'annonce de l'Évangile qui demande de la constance et de la ténacité, comme l'évoquait la deuxième lecture.

Ce Dimanche de prière pour les missions nous rappelle en effet la vie missionnaire de l'Église. C'est une dimension importante de notre vie de chrétien qui découle d'abord de la prière.

Parce qu'il s'agit de *proclamer la Parole* et pour cela d'intervenir nous aussi à temps et à contre temps *avec une grande patience et le souci d'instruire*, la persévérance dans la prière est plus que de mise pour que la mission, que le Christ a confiée à son Église, aille jusqu'au bout.

Rappelons-nous sainte Thérèse de Lisieux, une âme de prière persévérante et ô combien dans son Carmel... Or, elle est devenue la sainte patronne des missions et docteur de l'Église, *docteur de l'amour divin*⁴ disait saint Jean Paul II !

Vous connaissez cet épisode de la vie de notre chère carmélite :

Sœur Marie du Sacré Cœur rencontra un jour Thérèse, alors déjà très malade, marchant péniblement dans le cloître, à bout de force. « *Vous feriez bien mieux, lui dit-elle, de vous reposer, cette promenade ne peut vous faire aucun bien dans de pareilles conditions : vous vous épuisez et c'est tout.* » Thérèse répondit : « *C'est vrai, mais savez-vous ce qui me donne des forces ? Eh bien, je marche pour un missionnaire. Je*

³ C.E.C n° 2742

⁴ Cf. Jean Paul II Lettre apostolique *Divini Amoris scientia* 19 octobre 1997

pense que là-bas, bien loin, l'un d'eux est peut-être épuisé dans ses courses apostoliques, et, pour diminuer ses fatigues, j'offre les miennes au bon Dieu. »

Sa persévérance dans la prière et l'offrande d'amour de sa vie permit et permet encore que la vie missionnaire de l'Eglise puisse continuer, malgré les persécutions et les difficultés de la mission⁵...

Tant de choses dépendent de notre propre persévérance dans la prière....

Ne nous décourageons pas...

Soutenons-nous les uns les autres... C'est la force des chaînes de prière, de la prière communautaire, de la messe dominicale, de l'offrande de leur vie que font les contemplatifs...

Et souvenons-nous... Les saints, comme Thérèse de Lisieux, Claude la Colombière, Alphonse de Liguori, sont là aussi pour nous aider, sans oublier bien évidemment Notre Dame...

Comptons aussi sur leur intercession auprès du Seigneur.... Surtout que d'ici peu, nous les fêterons tous ensemble...

⁵ Comment Thérèse est devenue patronne des missions?

Cf. "*Aux glaces polaires*". Père Duchaussois. Ed St Rémi, 2009. Et le récit qu'en donne le site du carmel au Québec : <http://www.lecarmel.org>

En 1900, un jeune missionnaire Oblat, A. Turquetil, ressent un appel intérieur très fort à donner sa vie pour l'évangélisation des Esquimaux du Grand Nord canadien.

Pendant 12 ans, son évêque, opposa un refus à ses demandes réitérées, alléguant le massacre de deux missionnaires par les Esquimaux et le slogan souvent entendu : impossible de convertir ce peuple à cause de ses us, mœurs et coutumes indescriptibles. Finalement l'évêque céda et ce prêtre fonda une mission en plein pays esquimau où jamais encore un missionnaire n'avait pénétré. Quatre années passèrent dont dix-huit mois dans l'isolement, la famine, le froid extrême, et la difficulté insurmontable de se faire accepter des Esquimaux qui n'avaient pour le « Barbu » que mépris et moqueries.

En 1916, dans le courrier qui n'arrive qu'une fois l'an, deux surprises étaient réservées à notre missionnaire :

- d'abord, son évêque lui écrivait qu'il le retirerait du pays des Esquimaux s'il n'avait pas administré de baptême d'ici un an !
- D'autre part une inconnue lui envoyait de France, une brochure intitulée : "Vie abrégée de sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je passerai mon Ciel à faire du bien sur la terre."

« Connais pas », dit le Père... Y était joint un papier plié en quatre, contenant un peu de terre prélevée sur la tombe de la jeune religieuse.

Dans la tête du P. Turquetil jaillit une idée : il prend au mot la jeune soeur inconnue ! «Dimanche prochain, pendant que je montrerai des illustrations à mes visiteurs, frère Girard déposera à la dérobée sur la tête de chaque Esquimau une pincée de cette terre. »

Ainsi fut fait

Le dimanche suivant, à l'heure de la messe, qui vit-on arriver ? - « Barbu, nous avons abandonné notre projet d'aller à la chasse pour venir à la messe. » - « Vous voulez me tendre un piège ! » rétorqua le Père Turquetil.

- « Non, nous avons été bien méchants durant tes quatre années chez nous, mais nous ne voulons plus rire de la religion, nous voulons changer de vie et apprendre le chemin du Ciel. »

Caprice ? Simple flambée de paille ?... Il lui fallut se rendre à l'évidence : neuf mois durant, les Esquimaux vinrent tous les matins assister à la messe, apprendre les prières, et tous les soirs étudier le catéchisme.

Le 2 juillet 1917, le Père peut enfin baptiser quatre familles.

Petite Thérèse venait ainsi de sauver la mission de Chesterfield.

A la suite de cela, une succession de merveilles attribuées à Thérèse firent naître dans l'esprit et le cœur de Mgr Charlebois, un grand désir : celui de demander au Pape de nommer Thérèse Patronne des missions, puisqu'elle avait dit : «J'aiderai les prêtres, les missionnaires, toute l'Eglise ». Or Thérèse venait justement d'être canonisée par le Pape Pie XI, le 17 mai 1925.

Il s'empresse donc de demander leur approbation et leur signature à tous les Ordinaires des Missions canadiennes, puis de tous les Ordinaires canadiens, puis de tous les évêques missionnaires.

Et c'est ainsi que, le 14 décembre 1927, par décret papal, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus fut proclamée, au même titre que saint François-Xavier, « patronne spéciale des Missionnaires et des Missions ».

PRIERE UNIVERSELLE

20 octobre 2019 - année C

Confiants en la puissance de la prière, supplions humblement le Seigneur pour notre sainte Mère l'Eglise et plus particulièrement pour sa vie missionnaire.

Demandons au Seigneur que la prière de l'Eglise apostolique soit féconde pour l'annonce de l'Evangile du Moyen-Orient jusqu'aux extrémités de la terre.

Persévérants en la prière, implorons à nouveau le Seigneur pour les gouvernants des nations et plus particulièrement pour la France.

Demandons Lui de les éclairer afin qu'ils respectent dans leur législation la vie, la liberté de conscience et le mariage.

Sûrs de la puissance de la prière, confions nos malades et ceux qui souffrent à Sa Tendresse.

Supplions-Le de susciter parmi nous des dévouements qui soient signes de sa Miséricorde.

Prions les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de fortifier notre foi en la puissance de la prière persévérante, de nous aider à prendre les moyens pour grandir dans une foi adulte et de nous soutenir pour étendre son Règne d'amour, de vérité et de grâce.